

La voix de l'opposition de gauche

Le 6 juin 2019

CAUSERIE ET INFOS

La causerie d'ici un ou deux jours. En attendant on va se farcir EELV : La vermine de l'Otan économique (l'UE).

● [Au format pdf \(pages\)](#)

PREMIERE PARTIE

Qu'est-ce que c'est l'écologie politique à laquelle Yannick Jadot a été formée ? Vous verrez que ceci explique cela.

- C'est quoi l'ONG Solagral dans laquelle s'engagea Jadot en 1995, quelle idéologie véhiculait son président Pierre Castella lié au Ministère des Affaires étrangères (MAE) ?
- Solagral. Avec l'appui du ministère français de la Coopération...
- Du GATT à l'Organisation mondiale du commerce?

Page 51. La création d'une véritable institution du commerce mondiale (OMC - Ndlr) est cependant un premier pas important franchi. (www.persee.fr)

Extraits.

En dépit de sa discrétion, la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le progrès de l'homme (FPH) est devenue ces dernières années un acteur important dans les débats sur l'agriculture.

Placé en Bourse et dans l'immobilier, le capital de la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le progrès de l'homme s'élève à quelque 225 millions d'euros. Le très chic Domaine de Villarceaux, dont la famille Calame est propriétaire, constitue son joyau. Il comprend un château, un golf et une exploitation agricole de plus de 400 hectares (la ferme de la Bergerie), convertie en bio en 1997 et gérée par Matthieu Calame. Grâce aux revenus de ses placements financiers, la FPH peut afficher un budget bisannuel de 17 millions d'euros, dont environ la moitié est consacrée au financement d'associations et de projets en France et ailleurs. Jusqu'en 1989, les aides accordées par la fondation étaient essentiellement destinées à des projets ponctuels. Depuis, la FPH a décidé de privilégier « la construction de réseaux internationaux à dominante thématique ». Ceci a permis la création d'une série de nouvelles associations militantes, comme Inf'OGM(1) ou la Fondation Sciences citoyennes.

Son opposition à la politique productiviste ne concerne pas seulement l'agriculture. De manière plus générale, Pierre Calame remet en cause l'héritage gaulliste de l'après-guerre, qui a permis à la France de devenir une puissance industrielle et agricole. Son fils Matthieu, qui regrette que « l'après-guerre gaulliste [ait] ouvert la voie à une politique de recherche volontariste », est plus explicite : « Alors que Pétain pensait que la puissance d'une nation reposait sur sa force morale, de Gaulle et les communistes étaient persuadés que l'industrie fait la puissance d'une nation ». A choisir, Matthieu préfère visiblement la force morale de Pétain à la puissance industrielle souhaitée par de Gaulle ! Un brin nostalgique, il rappelle que « la Troisième République, elle, avait fait le pari que son soutien le plus sûr, c'était les petits paysans propriétaires, et que pour assurer la stabilité et la force de la nation, il fallait maintenir et protéger les petits paysans ». Paradoxalement, cette défense des « petits paysans » contre une agriculture moderne et mécanisée, typique de la droite conservatrice des années trente, permet à la FPH d'exercer une influence importante au sein des mouvements altermondialistes.

Les amis de Pierre Calame

Parallèlement au soutien qu'elle apporte aux associations militantes anti-OGM et altermondialistes, la FPH est curieusement engagée dans un travail d'influence beaucoup plus institutionnel. Celui-ci implique des acteurs presque tous issus de l'administration française ou de la fonction publique. Il est vrai que contrairement à Pierre Vuarin, Pierre Calame n'est pas vraiment un ancien militant du Larzac ! Polytechnicien de formation et ancien secrétaire général de Sacilor, il a été au service de l'Etat avant de diriger la FPH. Ses positions sont d'ailleurs souvent éloignées des slogans proférés dans les rues de Seattle en 1999. Pierre Calame se fait volontiers l'avocat de l'OMC, n'hésitant pas à crier « Vive l'OMC dans son principe ! » et à traiter de « romantisme de pacotille » le fait de se réjouir de l'échec de l'OMC à Cancun. Il estime même que « l'intuition fondatrice de Davos était bonne », tout en lui reprochant d'avoir confondu « mondialisation (le fait irréversible de nos interdépendances) et globalisation économique ». Bref, le patron de la FPH ne rejette pas la mondialisation, mais la « globalisation économique sans frein », l'« intégrisme des marchés » et surtout l'« innovation technologique sans contrôle ».

Une gouvernance technocratique

Bien moins radical que celui de José Bové, le discours de Pierre Calame est partagé par tout un courant de l'administration française proche de la pensée du fédéraliste Jean Monnet. Au sein de ce courant, certains souhaitent instaurer une « gouvernance mondiale » qui réponde à des critères – a priori très nobles – « éthiques, solidaires et écologiques ». Cependant, estime Pierre Calame, cette « gouvernance » ne peut être assurée par les Etats. Rejetant clairement ce qu'il appelle la « fiction » de l'Etat-nation souverain, il précise que « l'architecture de la gouvernance mondiale ne peut se concevoir sans une refondation des Etats nationaux eux-mêmes, sans une redéfinition de leur rôle [et] de leurs modalités de fonctionnement ». Pour repréciser ces fonctions, le patron de la FPH s'inspire de la construction européenne, qu'il considère comme un véritable modèle. Le 5 mars 1996, il organise ainsi une rencontre avec six acteurs majeurs des débuts de la construction européenne, dont Georges Berthoin, ancien secrétaire de Jean Monnet, Stéphane Hessel, ancien ambassadeur à l'Onu et Jean Ripert, ancien numéro deux de l'Onu et autre collaborateur de Monnet. Ces pionniers expliquent comment ils ont bâti l'Europe : « C'est de façon parfaitement consciente que l'on a créé des instances "technocratiques", faites de gens sans mandat politique et parlant au nom de l'Europe ». Pour eux, le principal problème des Etats réside dans le poids du jeu démocratique. Les élus étant trop sensibles aux aléas des élections et à une opinion publique volatile, il est indispensable de libérer le processus politique du fardeau parlementaire. Ceci a l'avantage de favoriser le travail d'influence directe des Commissions : « Le coup de génie des créateurs de l'Europe a été d'investir la Commission européenne du monopole de proposition. C'est par rapport à ces propositions que les représentations nationales doivent se prononcer ». « Sans cette Europe technocratique, il n'y aurait pas eu d'Europe du tout », résume Pierre Calame. Contrairement à son « allié » José Bové, il s'est clairement prononcé en faveur de l'Europe de Maastricht, de l'euro et du Traité constitutionnel.

(...)

La FPH a su saisir une autre occasion de diffuser ses idées, cette fois-ci dans les bureaux de l'administration française, et en particulier ceux de la Coopération au sein du MAE (Ministère des Affaires étrangères). Pour des raisons budgétaires, une partie importante du travail de prospective des ministères a en effet été externalisée et confiée à des ONG, qui se présentent comme des bureaux d'études.

Parmi ces ONG figurent deux associations militantes de réputation bien plus modérée que Greenpeace ou les Amis de la Terre : Solagral (dont les activités ont cessé en 2003) et le Groupe d'échange et de recherche technologiques (Gret). Toutes deux entretiennent des liens étroits avec la FPH.

De Solagral...

Comme la Fondation pour le progrès de l'homme, Solagral était favorable à une réforme en profondeur de l'agriculture européenne. Elle entendait mettre fin au « face-à-face entre pouvoirs publics et professionnels », et ouvrir « la discussion aux autres acteurs concernés : les consommateurs, les associations locales, les organisations de solidarité internationale, les organisations écologistes... bref, la société civile ». Longtemps présidée par Pierre Castella, un ancien de la Coopération au MAE et un collaborateur régulier de la FPH, Solagral était une ONG ouvertement engagée, financée entre autres par la FPH. On y retrouvait également des personnalités plus militantes comme Yannick Jadot, son délégué général (aujourd'hui responsable des

campagnes de Greenpeace) ou Anne Chetaille, son « experte sur les questions internationales » (actuellement membre du conseil d'administration d'Inf'OGM). En dehors de la FPH, la principale source de revenus de Solagral était la rédaction d'études, commanditées et financées par le MAE. Celles-ci ont permis aux militants de Solagral d'influencer les positions de la France sur des questions clés comme les OGM ou la politique française en matière de développement de l'agriculture dans le tiers-monde. Grâce à ses liens étroits avec la fondation de Pierre Calame, Solagral a largement servi de relais à la FPH. En 2003, certaines personnes ont commencé à s'interroger sur les liens unissant Solagral et le MAE. Ce dernier a donc dû arrêter de passer des commandes à l'association de Pierre Castella. Faute de financement, Solagral a été contraint de mettre un terme à ses activités.

(<https://www.agriculture-environnement.fr/2006/12/28/letrange-fondation-de-la-famille-calame>)

- Au-delà, Jadot est aussi un produit du mouvement altermondialiste, du Forum social mondial depuis Porto Alegre. Directeur des campagnes de Greenpeace, proche de Daniel Cohn-Bendit.

- En 2005, il prend position pour le « oui » au référendum sur le traité établissant une constitution pour l'Europe.

- EELV annonce une liste autonome aux européennes 2019.

Il présente sa liste comme n'étant « ni de droite, ni de gauche », affirmant : « L'écologie, c'est pas la gauche. L'écologie veut occuper une place centrale dans le débat politique. L'écologie, c'est bien plus que la gauche ». (Une "place centrale" : c'est l'extrême-centre de Macron ou LREM - LVOG) (Source : wikipedia.org)

EELV a été créée pour évincer "les gauchistes", la "gauche marxiste", pendant des années ils resteront dans le sillage des sociaux-libéraux du PS, et quand à son tour le PS sera rejeté par les classes moyennes et les couches de la classe ouvrière qui votaient encore pour ses candidats aux élections, ils adopteront le " « ni de droite, ni de gauche » qui est la marque de fabrique de l'extrême-centre, Macron et LREM avec lesquels ils sont compatibles.

Tant que le PS fut dans l'opposition parlementaire, il se fit passer pour un parti socialiste ou de gauche en se dotant d'un programme qu'évidemment l'UDR ou le parti officiel de l'ordre ne pouvait pas appliquer, et quand il parvint au pouvoir en 1981, il s'empessa de renier son programme et de se fondre complètement dans les institutions de la Ve République pour appliquer une politique conforme aux besoins du capitalisme déjà en crise. En guise d'hors d'oeuvre, il lâchera quelques réformes progressistes, pour mieux faire passer le plat de résistance qui consistera à se rallier officiellement à l'économie de marché et justifier par la suite les sacrifices qu'il imposera à la classe ouvrière (politique d'austérité, privatisations, etc.) qui finiront par s'en détourner totalement ainsi que des couches de plus en plus importantes des classes moyennes, pour finalement quasi disparaître et céder la place au représentant officiel de l'oligarchie, Macron et LREM.

Faire disparaître le PS qui au sein des institutions incarnait la gauche, c'était une étape, mais il fallait achever le travail en évinçant le parti qui incarnait la droite au sein des institutions, de sorte que les partis qui incarnaient la lutte des classes même de façon déformée disparaissent au profit d'un parti unique, autrement dit leur objectif était la liquidation de la lutte des classes au profit d'un régime totalitaire, qui, agenda électoral oblige serait bicéphale comme aux Etats-Unis, restait à le fabriquer ou à le mettre en selle s'il existait déjà, et coup de bol, ils avaient EELV sous la main qu'ils s'étaient employés à purger ces dernières années de ses impuretés réformistes dites de gauche ou marxisantes, sans rire, une fois LR laminé lors des élections de 2017, il ne restait plus qu'à lui porter le coup de grâce lors des européennes de 2019 pour propulser la vermine réactionnaire en haut de l'affiche, pari gagné, bravo !

Entre nous, ils sont moins cons que nous, dites-le à vos dirigeants, ils le méritent !

Je n'ai pas le temps de retracer toute la chronologie de l'écologie politique ou de rappeler toutes les étapes par lesquelles cette mystification est passée depuis la Conférence de Rio sur le climat, en 1992 si je ne trompe pas, les Cap 20 à 25, peu importe, j'en donne un aperçu ci-dessous. Les Verts ont connu les mêmes mutations que le PS pour atterrir dans le giron de l'oligarchie ou du néolibéralisme que EELV s'emploie à cautionner en employant la même méthode que le PS, en se déclarant non pas ennemi du capitalisme mais de ses excès, tout en proposant des mesures, qui parce qu'elles sont incompatibles avec les besoins du capitalistes ne verront jamais le jour tant que le capitalisme n'aura par été renversé par une révolution

prolétarienne et socialiste, ce qu'ils se passeront bien de préciser parce qu'ils y sont évidemment opposés, ce qui leur permet d'ors et déjà de se faire passer pour des opposants au néolibérale auprès des naïfs ou ignorants qui les soutiennent ou tout simplement cautionne la "transition écologique" ou "énergétique", la propagande officielle de l'oligarchie.

Cette imposture prendra fin lorsqu'ils arriveront au pouvoir et appliqueront la même politique que Macron ou LREM, mais là il sera trop tard pour réagir ou faire marche arrière ou chercher une branche à laquelle se raccrocher car elles auront toutes été coupées depuis longtemps, et il ne restera plus aux exploités et aux opprimés, à nos braves dirigeants, cadres et militants de l'avant-garde du mouvement ouvrier qu'à sortir un grand mouchoir pour essuyer leurs larmes et la morve (la morgue aussi) qui coulera de leur nez jusqu'à ce que mort s'en suive, car elle ne s'en remettra pas, avec un peu de chance, si la civilisation humaine était destinée à connaître des jours meilleurs un jour, il faudrait attendre les générations suivantes de militants pour espérer sortir un jour de l'enfer dans laquelle elle aura été plongée pendant de très longues décennies, demandez à nos rares petits camarades américains comment cette lèpre a fini par ronger la quasi totalité de leur mouvement ouvrier et la classe ouvrière, et comme il est difficile de la stopper.

Vous serez témoins également que depuis le début des causeries en 2008, depuis toujours en réalité, j'ai combattu sans relâche l'écologie politique, et il m'est même arrivé de prévoir son avenir glorieux, et le pire c'est que je ne plaisante pas, hélas puisqu'on me prend pour un farfelu ou un détraqué ! Au cours des dix dernières années, bien des militants ou lecteurs m'ont tourné le dos parce que j'avais eu l'audace de proposer des analyses qui sortaient des sentiers battus ou des dogmes auxquels ils se raccrochaient désespérément, et les faits m'ont donné raison la plupart du temps, en vain, encore hélas, ne comptez tout de même pas sur moi pour m'excuser, soyons sérieux s'il vous plaît, vous ne voudriez tout de même pas que je me renie à mon tour pour partager les théories foireuses qui nous ont conduits où nous en sommes, n'est-ce pas ?

J'ai lu de nombreux commentaires désespérés dans des blogs sur Internet, c'est bien triste, et j'ai constaté à quel point ils étaient bourrés de contradictions, incohérents, au point que je me suis dit qu'on ne pouvait même pas leur en vouloir tellement ils sont aveuglés par leur propre ignorance, et qu'il ne servirait à rien de leur exposer en long et en large ou en profondeur tellement ils sont fermés à toute argumentation, et reproduisent justement la méthode qu'ils dénoncent chez les idéologues, porte-parole, experts, journalistes, dirigeants psychopathes acquis à l'idéologie néolibérale, ce qui témoigne à quel point ils subissent son influence et ne s'en aperçoivent pas eux-mêmes.

Une telle absence de logique chez des gens soi-disant évolués, la plus élémentaire notez bien, n'est pas de nature à permettre d'envisager une discussion sereine avec eux, sauf à perdre son temps ou s'illusionner soi-même. J'adopte la même attitude qu'un psychothérapeute ou un psychanalyste en présence d'un cas clinique à traiter. A moins d'un choc violent qui les toucherait personnellement ou constituerait une menace sérieuse sur leur mode vie confortable, je ne vois pas comment ils pourraient réagir et sortir de l'état de léthargie intellectuelle dans lequel ils sont plongés.

Epilogue.

L'option EELV présente au moins deux inconvénients majeurs. Le premier c'est son ancrage historique à gauche même s'il est frauduleux, qui ne permettra pas ou très difficilement le ralliement d'acteurs de droite hormis du MoDem et du PS. Le second c'est son idéologie axée sur l'écologie, même là encore si en réalité elle est de nature économique et une version du capitalisme.

Ce parti ayant un nombre de militants insignifiants, autour de 5.000 tout au plus, il est donc entièrement ou presque à construire ou à reconstruire sur la base de l'extrême-centre, tâche périlleuse qui n'est pas gagnée d'avance, tant son discours et ses actes présentent des contradictions qui mettent en lumière sa véritable nature de droite ou réactionnaire, une fois au pouvoir elle éclaterait au grand jour et déclencherait une crise politique très compromettante pour le camp de l'oligarchie ou aux conséquences incontrôlables, à la hauteur de cette énorme imposture.

Isolé, à ce jour, il n'aurait aucune chance de parvenir au niveau de LREM et de constituer une alternance d'extrême-centre susceptible de parvenir au pouvoir, la seule alternance que l'oligarchie pourrait envisager. Avec une coalition du type "union de la gauche", EELV-PP-PS-Génération-LFI, toutes ses composantes se déchireraient et se disloqueraient avant même sa formation, le pays serait ingouvernable. Il faut donc

apparemment écarter cette hypothèse, j'y reviendrai plus loin. L'oligarchie pourrait alors recourir au parti de droite issu de la dislocation de LR, en reconstituant en quelque sorte l'UMP avec l'UDI et d'autres débris centristes qui quitteraient LREM, de manière à pouvoir envisager une alternance d'extrême-centre plus fiable et présentant moins de risques que EELV. Cette hypothèse correspond notamment aux derniers développements politiques.

- Mamère, Rivasi et d'autres écologistes mettent en garde EELV contre "le péché d'isolement" - AFP 6 juin 2019

Plusieurs personnalités écologistes et de gauche, dont des membres d'EELV, ont mis en garde Yannick Jadot et la direction du parti, mercredi, dans Libération, contre le "péché d'orgueil et d'isolement" après leur bon résultat aux élections européennes.

"Les écologistes, comme dans plusieurs pays européens, réalisent une poussée significative (...). Pour autant, ils doivent prendre garde au péché d'orgueil et d'isolement", écrivent 160 personnalités dans une tribune, dont l'ancien d'EELV Noël Mamère et l'eurodéputée EELV Michèle Rivasi, qui figurait en deuxième position sur la liste de Yannick Jadot aux européennes.

"Chaque élection est différente, nous le constaterons rapidement pour les élections municipales qui se profilent", ajoutent-ils. "Une hirondelle de 13,5% de voix ne fait pas le printemps de la transformation sociale et écologique et ne met personne en capacité de peser sérieusement dans le débat public et de représenter une alternative au capitalisme néolibéral".

La tribune vise des déclarations de la direction d'EELV, et les propos de la tête de liste Yannick Jadot au lendemain des élections européennes. Tout en disant vouloir "rassembler, rassembler, rassembler", il confiait qu'il ne ferait "pas demain ce qu'il n'a pas fait pendant les dix mois" de campagne, "se mettre autour d'une table entre anciens partis du XX^e siècle pour faire des accords, des machins, des trucs".

Selon les auteurs de la tribune, EELV "doit plus que jamais être à la hauteur des enjeux, participer activement à la reconstruction d'un grand mouvement populaire, écologiste et social, engager une démarche qui s'adresse aux forces politiques de la gauche d'émancipation et plus largement à toutes celles et ceux qui veulent s'engager dans un tel projet".

Ils estiment que "plutôt que les méfiances, les rancœurs, nous devons confronter avec bienveillance nos points de vue et abandonner l'esprit de clocher ou d'hégémonie". "Cela ne peut plus durer, écoutons-nous, bâtissons, convergeons", concluent-ils. (C'est à croire qu'ils ont complètement oublié le processus de droitisation engagé depuis 2009 au sein des Verts et dont EELV et Jadot sont le produit achevé. A moins qu'ils lui reprochent de ne pas s'être aperçu qu'ils avaient suivi la même orientation ultra droitiste! - LVOG)

Parmi les autres signataires, figurent des élus EELV comme le maire du 11^e arrondissement de Paris, Jacques Boutault, le secrétaire national adjoint EELV, Alain Coulombel, mais aussi l'Insoumise Clémentine Autain - qui a elle-même appelé cette semaine à un "big bang" à gauche -, le maire PCF de Montreuil, Patrick Bessac, et le coordinateur de Générations, Guillaume Balas. AFP 6 juin 2019

LVOG - L'oligarchie aux manettes n'a pas propulsé EELV pour qu'il constitue "une alternative au capitalisme néolibéral", quelle confusion, quel délire ! Réflexion faite, à défaut de vouloir éventuellement le porter au pouvoir, EELV doit uniquement servir à affaiblir ou à pomper les voix de LFI qui constituait pour elle la seule menace en 2017. Mais au profit de qui si Macron était complètement grillé et l'abstention baissait ?

L'oligarchie craint de ne pas pouvoir renouveler aussi facile en 2022 le hold-up de 2017 en s'appuyant sur le FN-RN. Elle sait que Macron usé au-delà de la corde en 2022, il serait aventureux de compter uniquement sur sa réélection. Elle doit aussi envisager sérieusement son élimination au premier tour de la présidentielle, et quel candidat et parti adopter au second tour contre Le Pen, en dehors de EELV ou LR refondé, il n'en existe pas d'autres à ce jour, à moins de descendre le FN-RN pour porter EELV et la nouvelle mouture de LR au second tour qui ferait le plein des voix de LREM, ce qui risquerait d'être insuffisant, cette hypothèse est donc à écarter, on peut en déduire que dans tous les cas de figure ils miseront sur Le Pen et peut-être Péresse au second tour après avoir mené une campagne médiatique hystérique contre EELV, LFI ne s'étant jamais remis de ses défaites et dont les voix auront été siphonnées par EELV. AFP 6 juin 2019

- Valérie Pécresse quitte LR, qui s'enfonce dans la crise - AFP 6 juin 2019

En visant la présidentielle de 2022? "Si vous voyez en moi l'héritière de Nicolas Sarkozy, je ne peux qu'approuver", a-t-elle glissé mercredi soir sur France 2. AFP 6 juin 2019

LVOG - Pécresse (et Fillon) avait participé à la réunion annuelle du groupe Bilderberg en 2013 qui fait les présidents et les Premiers ministres...

- Nicolas Sarkozy, le meilleur leader pour incarner la droite selon un sondage - L'Express.fr 6 juin 2019

L'ancien chef de l'État reste la personnalité la plus populaire auprès des sympathisants Les Républicains, d'après une étude Elabe. L'Express.fr 6 juin 2019

LVOG - Il lui manqua peu de voix pour être réélu en 2012...

DEUXIEME PARTIE

Un argumentaire reposant sur les faits pour démonter et combattre la mystification de l'écologie politique ou EELV.

Introduction.

- EELV, c'est l'écologie de marché, l'écolo-néolibéralisme, l'extrême-centre écologique, la réaction décomplexée.
- EELV est à l'écologie politique, ce que wahhabisme est à l'islam politique.
- LREM est au parti républicain, ce que EELV est au parti démocrate.
- LREM et EELV ont en commun notamment, de se composer d'éléments venus du PS et du MoDem ou partageant leur idéologie.
- On doit avouer qu'on n'avait pas vu arriver cette dernière machination.

On se demandait qu'est-ce qu'ils pourraient mettre face à Macron et LREM sachant que le coup foireux de RN ne marcherait pas indéfiniment et présentait trop d'inconvénients, et LR et le PS n'étant pas près de s'en remettre, quoique tout soit possible, on ne les voyait pas fabriquer un second parti, mais après tout pourquoi pas. C'est ce que j'avais avancé dans une causerie en repensant à Macron et LREM qui n'existait pas deux ans auparavant, comme quoi nous avons encore sous-estimé la puissance de leur machine médiatique infernale capable d'influencer la majorité des électeurs pour parvenir à leurs fins.

- Le développement durable, c'est le capitalisme durable !
- EELV : 9,7% aux européennes en 1999 (1,7 million)
- EELV : 7,4% aux européennes en 2004 (1,3 million)
- EELV : 16,3% aux européennes en 2009 (2,8 million)
- EELV : 8,9% aux européennes en 2014 (1,7 million)
- EELV : 13,47% aux européennes en 2019 (3 052 406)
- EELV : 5,4% aux législatives en 2012
- EELV : 4,30% aux législatives en 2017
- Aucun député après les législatives de 2017

Représentation

Députés : 0 / 577

Sénateurs : 3 / 348

Députés européens : 9 / 74

Conseillers régionaux : 65 / 1 758

Conseillers départementaux : 32 / 4 108

Maires de communes de plus de 60 000 habitants : 1 / 88

Avant-propos.

- L'écologie politique est le produit de la putréfaction du mouvement ouvrier parvenu à maturité dans les années 60-70. Elle est également le produit de la putréfaction du capitalisme dont elle exploite les conséquences pour détourner la classe ouvrière et les classes moyennes du combat politique contre le régime. Elle fut dès le départ l'allié objectif de la social-démocratie dégénérée poursuivant le même but. Elle instrumentalise les conséquences nuisibles de la survie du capitalisme pour justifier des mesures ou des taxes qu'auront à supporter la classe ouvrière et les classes moyennes à défaut d'affronter le capitalisme

Elle fut conçue pour pervertir et vampiriser le mouvement ouvrier et le détruire, ainsi elle figure parmi les ennemis du socialisme et de la classe ouvrière principalement.

- Toutes les ONG à caractère écologique sont liées aux multinationales, à l'oligarchie, à l'ONU, à l'UE, aux Etats qui les financent en échange des services qu'elles leur rendent.

- Les écologistes et toutes les ONG à caractère écologique ne combattent pas les privatisations ou les politiques d'austérité tournées contre les travailleurs, elles ont pour mission de les accompagner pour que les travailleurs réduits à l'indigence ou les plus vulnérables en supportent mieux les conséquences.

Un hold up ou un scénario annoncé de longue date.

Dans la causerie du 12 juin 2012

Le MoDem évaporé, (...) il ne reste plus pour ainsi dire que deux partis ou plutôt deux coalitions capitalistes ou se réclamant de l'économie de marché au Parlement, l'UMP et le PS-EELV.

Le hold-up sur la démocratie à l'américaine se précise.

EELV sur les traces du PS destiné à devenir le clone de LREM.

Le 6 avril 2015

EELV appendice du PS. Sa survie dépend de son soutien incondicional au régime.

Son existence est artificielle, il la doit uniquement au PS. Le PS se présente dorénavant comme un parti néolibéral populiste.

EELV n'a pas d'autre alternative que d'adopter sa politique, toute sa politique ultra réactionnaire. Il est donc normal que ses dirigeants qui acceptent d'emblée cette soumission totale montent au créneau, en somme ils n'ont jamais fait autre chose.

EELV ni droite ni de gauche comme Macron et LREM.

Le 14 novembre 2010

Daniel Cohn-Bendit lors des Assises nationale du rassemblement des écologistes au palais des congrès de Lyon, le 13 novembre 2010

"Nous ne sommes pas de droite nous ne sommes pas de gauche, nous sommes pour l'écologie politique intransigeante sur les droits de l'homme.» (Libération.fr 13.11.2010)

Hier un rejeton moisi du PS...

Le 16 juin 2014

La gauche ou la suprême imposture qui a pourri le mouvement ouvrier.

Où commence-t-elle ? En y associant le PS et accessoirement EELV dont l'origine est cependant intéressante.

EELV est dès l'origine un parti bourgeois. Le Mouvement d'écologie politique (MEP) dont il est issu avait pour fondateur un ex-militant du Parti radical et franc-maçon, René Dumont, et Brice Lalonde, le rejeton d'une riche famille d'industriels, la famille Forbes, dont la mère est la tante du milliardaire américain que vous connaissez bien, John Kerry, le secrétaire d'Etat d'Obama.

Que EELV soit devenu un satellite du PS n'a dès lors rien d'étonnant pour compter dans ses rangs plus encore de bourgeois et grands bourgeois, ils se retrouvent en famille.

...aujourd'hui de LREM.

Le 4 mai 2017

Voter Macron pour la République, sans illusions – Par "Une cinquantaine de personnalités" - Libération 02.05

Parmi les premiers signataires Esther Benbassa, sénatrice EELV, universitaire, Pierre Serne, conseiller régional EELV d'Île-de-France, ancien responsable de la fédération des associations LGBT européenne, David Cormand, secrétaire national d'EELV, Denis Crouzet, professeur universitaire, Cécile Duflot, ancienne ministre, députée EELV de Paris, Eva Joly, députée européenne EELV

Ils l'ont réclamé, Macron l'a fait

Le 10 février 2014

- EELV réclame « un pacte de responsabilité écologiste et social » - LeMonde.fr 09.02

Il fallait deux ans supplémentaires pour que cette pourriture soit à point ou que la propagande prenne.

Le 8 juin 2017

- EELV "n'a pas eu le même culot" que Macron, déplore Cohn-Bendit - AFP 07.06

Hegel fait quelque part cette remarque que tous les grands événements et personnages historiques se répètent pour ainsi dire deux fois. Il a oublié d'ajouter : la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce. (K : Marx Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte)

Le 25 mai 2019

La finance, mon ennemi !

Yannick Jadot (EELV) : "L'écologie que je porte, elle combat le capitalisme financier" - Franceinfo 20.05

EELV "l'alternative à Macron" dans le cadre du néolibéralisme.

EELV a-t-il pris la grosse tête? La réponse de David Cormand - Le Huffington Post 04.06.2019

Pour le patron des écolos, "l'outil parti EELV doit se métamorphoser" pour confirmer son bon score aux européennes. Et s'affirmer comme l'alternative à Macron.

Vous prônez désormais le "dépassement d'EELV" pour bâtir un grand mouvement de l'écologie politique. C'était précisément ce qu'aurait dû être EELV à sa création en 2009...

Ce qui a changé par rapport à 2009, c'est que nous avons tiré les leçons de l'échec d'Europe Écologie-Les Verts, dont l'ambition initiale n'a pas franchement été couronnée de succès. Désormais, nous savons que l'unité est notre bien le plus précieux.

LVOG - A la question posée : Justement, quelle est la ligne portée par EELV aujourd'hui? Cormand n'a pas de réponse, il évite soigneusement d'y répondre. Son discours est creux, volontairement évasif répétant qu'il veut appliquer "l'écologie politique" sans en préciser le contenu, et pour cause puisqu'il s'agit de justifier la politique néolibérale que l'oligarchie entend imposer à l'échelle planétaire.

"Les conditions sont prêtes pour qu'émerge de façon indépendante l'écologie politique" ou encore "c'est l'affirmation de l'écologie politique comme une offre politique en soi". Il affirme que c'est "une offre politique qui est différente" des autres courants politiques sans qu'on sache en quoi et qui se résume à "un nouvel espoir politique", plus démagogue tu meurs !

Il apporte tout de même quelques précisions sur la nature et l'orientation de leur engagement politique quand il dit "nous ne voulons pas nous adresser seulement à ceux qui se sentent orphelins de la gauche", on s'en serait douter, merci, mieux, "il y a des gens qui ont pu voter à droite et qui sont perdus face aux offres de droite. Nous voulons également les convaincre", certainement pas en proposant une véritable politique de gauche qui romprait avec le capitalisme, la Ve République et l'UE, mais bien l'inverse, là le réactionnaire se dévoile un peu, il y est bien obligé à un moment donné. La suite va le confirmer.

A la question suivante : Eric Piolle, le maire écolo qui gère Grenoble avec la France insoumise, parle "d'arc humaniste". C'est un modèle? Il répond : "La leçon que je tire de son action, c'est que sans les citoyennes et les citoyens rien ne sera possible.", la principale leçon qu'a tiré Macron en organisant son Grand débat nationale, ainsi que les différentes initiatives qu'il a annoncées qui se situent dans son prolongement, afin d'associer "les citoyennes et les citoyens" à la mise en oeuvre de sa politique, bref le corporatisme ou à l'échelle locale comment appliquer la politique définie par Macron.

Je n'invente rien, il le dit lui-même "Si l'écologie porte une vision et des solutions globales, nous avons toujours pensé que notre projet implique d'agir localement pour construire des alternatives", ou encore "C'est aux femmes et aux hommes qui agissent et réfléchissent sur le terrain de dire comment on fait au niveau local pour construire des territoires résilients qui pensent et font la transition, bâtir du municipalisme et ainsi faire vivre la démocratie et la citoyenneté" dans le cadre des institutions en place et du capitalisme.

Quand on lui demande si "localement, des militants EELV pourront s'allier avec des macronistes...", il ne peut que répondre que négativement pour ne pas éventer leur escroquerie politique, bien entendu leur "projet politique ne peut rien avoir à faire avec les droites ou des libéraux", soit qu'il en sera la copie conforme maquillée, soit il consistera à proposer des mesures inapplicables sans renverser le capitalisme ou rompre avec le régime, et comme ce n'est pas leur objectif, elles demeureront à l'état végétatif à l'instar de LFI et Cie. Et ils auront le beau rôle d'ajouter qu'il faudrait qu'il soit au pouvoir pour se donner les moyens de les appliquer, bref ils n'y seront pour rien ou personne ne pourra leur reprocher, les bonnes intentions faisant oublier qu'on est en présence d'illusionnistes ou d'agents du régime et le tour sera joué, c'est en tout cas ce qu'il pense ou espère.

Pour que l'imposture perdure, il termine en affirmant que "l'écologie sera la clef des prochaines municipales et pas seulement à Paris. Nos villes et nos villages ont besoin de prendre le virage de l'écologie" au lieu de celui du socialisme qu'il est censé faire oublier, raison de plus pour démasquer ces agents de la réaction et faire la propagande en faveur du socialisme, qui est la seule alternative au capitalisme.

Le Huffington Post 04.06.2019

Quelques causeries et infos en bref depuis 2009 sur EELV.

Un précédent. Un produit du marketing médiatique.

Le 9 juin 2009

(Au lendemain des élections européennes)

Comment mieux ancrer la petite bourgeoisie et la jeunesse au char du capitalisme en putréfaction ?

"Europe écologie : un vote "apolitique". ", il faudrait dire un vote "manipulé" par le biais d'un film sur l'environnement (Home) diffusé 48h avant le scrutin, les médias qui ont fait un tapage sur le très réactionnaire Daniel Cohn-Bendit présenté comme un progressiste, et les amis du Président et de l'UMP, Yann Arthus-Bertrand et Nicolas Hulot en tête dont les activités sont financées par... des multinationales !

Le 13 avril 2010

Le ver était déjà dans le fruit, suite.

1- Qui a dit : "...soyons francs : sans les médias, Europe Écologie n'aurait pas pu exister".

Réponse : Cohn-Bendit interrogé par lepoint.fr le 12 avril.

2- D'où viennent les Verts : "L'idée d'une 'coopérative écologiste' avancée par Daniel Cohn-Bendit est juste quand elle permet de rappeler notre héritage tiré du mouvement autogestionnaire", selon Mme Duflot dans une lettre publiée lundi sur le site du "Monde". (AP 12.04)

Le 21 août 2010

Le ver du capitalisme était dans le fruit.

1- Vendredi, Daniel Cohn-Bendit lors des Journées d'été d'Europe Ecologie. "La réalité est complexe, et les slogans sont bêtes. Dire que nous sommes anticapitalistes, par exemple, c'est bête." (Reuters 20.08)

2- Gabriel Cohn-Bendit, président des Amis d'Europe Ecologie.

Lefigaro.fr : Selon vous, quelle forme le futur rassemblement doit-il adopter ?

Pour moi, il devra d'abord s'appeler Europe Ecologie. Les Verts doivent comprendre qu'il faut ouvrir une nouvelle page. Parmi eux, certains répètent sans cesse qu'il ne faut pas mélanger la gauche et la droite, qu'il faut se déclarer anti-capitaliste... Nous, nous leur disons : «Qu'est-ce que la gauche aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela signifie de se dire anti-capitaliste ?» Aujourd'hui, ces clivages et ces slogans sont dépassés. Nous devons en finir avec ces petites phrases qui ne veulent plus rien dire. En Île-de-France, un militant Vert sur deux n'a pas renouvelé sa carte afin de rejoindre Europe Ecologie. Cela montre une évolution.

Lefigaro.fr : Jusqu'où le rassemblement peut-il s'étendre ?

Au moment des européennes, j'avais dit qu'on pouvait très bien aller de José Bové à quelqu'un comme Nathalie Kosciusko-Morizet, en passant par le MoDem. Mais la question n'est pas de savoir si Europe

Ecologie doit s'ouvrir aux gens de gauche ou aux gens de droite. Si NKM aurait à mon sens sa place à Europe Ecologie, d'autres à l'UMP ou chez les villepinistes ne l'auraient évidemment pas. (Lefigaro.fr 20.08)

3- Corinne Lepage, présidente de Cap 21.

Le Point.fr : Les Verts-Europe Écologie sont-ils toujours capables d'ouverture ?

Corinne Lepage : C'est la question que je leur pose : "Est-ce que vous êtes prêts à un grand arc républicain ?" Mais j'ai le sentiment que les Verts ont gagné la bataille. Ils vont prendre l'appareil. C'est pour ça que Dany Cohn-Bendit râle. Le problème, c'est qu'Europe Écologie n'est pas une force organisée face à l'appareil des Verts, très organisé, lui, et extrêmement dur. Si les Verts ont accepté la fusion, c'est pour mettre leur structure à disposition d'EE. Ça n'a plus grand-chose à voir avec le rassemblement que voulait Dany.

Le Point.fr : Que pensez-vous d'une ligne "anticapitaliste", prônée par certains Verts ?

Je ne suis clairement pas anticapitaliste. Le capital, ce n'est pas un gros mot. Il faut arrêter ! On a besoin d'un capitalisme entrepreneurial. De même qu'il faut se pencher sur les questions de sécurité. (Lepoint.fr 20.08)

Le 21 septembre 2010

(...) En clair, le futur mouvement écolo sera un parti politique classique ouvert à toutes les personnes partageant ses idées sans pour autant avoir pris leur carte de membre.

"A la différence du NPA où il y avait un verrou de la part des militants LCR, nous avons choisi de lier le fonctionnement démocratique d'un parti à l'ouverture d'un réseau. Il y a une dynamique collective", précise Jean-Vincent Placé.

"Des postes-clés à la direction iront à des non-Verts", explique encore Yannick Jadot, proche de Daniel Cohn-Bendit. Pour l'instant, il existe un texte, encore à débattre, qui fixe la ligne du mouvement. Ce texte fustige tant le "libéralisme économique" que le "socialisme étatique".

(...) Yannick Jadot dit lui que les écolos ne sont "pas dans le ni-ni" mais dans "une troisième voie" entre le libéralisme et le socialisme.

Non. Si Yannick Jadot dit "refuser le bipartisme", il affirme que ses alliances "sont à gauche" tout en adoptant une "pensée autonome". (Lepost.fr 20.09) (...)

Le 11 juin 2011

Ce sont donc un peu moins de 33 000 sympathisants écologistes qui pourront départager les quatre candidats à la primaire d'Europe Ecologie-Les Verts qui se tient courant juin par Internet et par courrier (...)

Ils seront environ "32 900" à pouvoir participer à la primaire, dont 15 000 adhérents, 16 000 "coopérateurs" EELV (sympathisants non adhérents) et 600 militants venus du Mouvement écologiste indépendant d'Antoine Waechter, a indiqué Alexis Braud, responsable de la commission primaire à EELV. (...)

En 2009, les écologistes ne comptaient que 8000 adhérents. Ils étaient 15 000 militants et seulement 2000 "coopérateurs" il y a encore un mois. (lexpress.fr 10.06)

Le 26 juillet 2012

Depuis le début de l'année, soutiennent-ils, «EELV a perdu 50 % de ses adhérents et 80 % de ses coopérateurs», ces derniers ayant adhéré en 2011 au mouvement pour pouvoir choisir le candidat à la présidentielle.

(...) Placé estime qu'à la fin de l'année, EELV «devrait se stabiliser au-delà de 10.000 adhérents.» (lefigaro.fr 25.07)

Le 17 novembre 2013

Les 10 000 adhérents d'EELV étaient invités à choisir samedi entre les sept motions et étaient appelés à désigner les 600 délégués au congrès qui prendront les décisions finales à Caen (30 novembre et 1er décembre). Selon plusieurs sources, "moins de 50 %" des adhérents se sont déplacés pour voter. La direction n'était pas en mesure samedi de donner les chiffres exacts. lemonde.fr 16.11

Le 6 avril 2015

EELV appendice du PS. Sa survie dépend de son soutien inconditionnel au régime. Son existence est artificielle, il la doit uniquement au PS. Le PS se présente dorénavant comme un parti néolibéral populiste .

EELV n'a pas d'autre alternative que d'adopter sa politique, toute sa politique ultra réactionnaire. Il est donc normal que ses dirigeants qui acceptent d'emblée cette soumission totale montent au créneau, en somme ils n'ont jamais fait autre chose.

- Placé: EELV donne "une mauvaise image", est "en mort clinique" - AFP

(...) - Pour Noël Mamère, "le logiciel de la gauche traditionnelle est périmé" - Francetv info

"Ce n'est pas le logiciel de Manuel Valls qui est périmé, c'est le logiciel de la gauche traditionnelle", assène Noël Mamère en écho aux critiques formulées par sa consœur Cécile Duflot à l'encontre du Premier ministre. Invité de l'émission "C Politique" sur France 5, dimanche 5 avril, le député écologiste a fustigé "une gauche archaïque", "qui s'obstine" à mener une politique faite pour "les Trente Glorieuses". Francetv info 05.04

- Jadot "effaré d'appartenir" à EELV qui "donne la pire image" - AFP

Selon lui, Europe Ecologie-Les Verts est "agité par deux sensibilités: il faudrait être soit pro-Hollande, soit aspiré dans la gauche radicale".

"Les histoires d'appareil, de politique politicienne, ça dégoûte les gens", a-t-il estimé.

M. Jadot, qui a pointé une "haine des socialistes" au sein d'une partie d'EELV.

Aux régionales de décembre, "il faudra faire un accord (avec le PS) sur des coalitions de projet au second tour", à part dans "une ou deux régions où la menace (du FN) est telle" qu'il faudra selon lui s'entendre dès le premier. AFP 05.04

Le 14 juin 2016

Vert est mon business

- EELV élit son nouveau patron, espère un nouveau départ - Reuters

David Cormand a été élu samedi secrétaire national d'Europe Ecologie Les Verts (EELV) au cours d'un congrès qui devait offrir un "nouveau départ" à la formation écologiste, d'après son porte-parole, Julien Bayou.

David Cormand, dont la motion a reçu 60,05% des voix, occupait ce poste par intérim depuis le départ d'Emmanuelle Cosse pour le gouvernement, le 11 février dernier.

"C'est un nouveau départ", a déclaré à Reuters Julien Bayou, qui a été confirmé samedi dans son rôle. "C'est un congrès qui acte une clarification sur une rupture très claire avec le gouvernement", a-t-il ajouté.

Divisé entre les "réformistes" pro-gouvernement et les "contestataires" favorables à une rupture claire avec le Parti socialiste, EELV a traversé en 2015 une année noire, marquée par le départ de plusieurs de ses responsables.

L'entrée d'Emmanuelle Cosse au gouvernement, où elle est désormais ministre du Logement, a achevé de plonger le parti dans la crise. Puis EELV a perdu fin mai son groupe à l'Assemblée nationale, après le départ de six de ses membres vers le groupe socialiste.

Dans un entretien au Point samedi, le député François de Rugy, ex-EELV, estime que le parti "s'enfoncé dans une dérive gauchiste basée sur l'éthique protestataire".

"On est dans le registre du suicide politique", ajoute-t-il.

Une analyse que rejette Julien Bayou. "On est plutôt phénix que suicidaire", assure-t-il.

Fort de sa nouvelle équipe, EELV entend soutenir une candidature écologiste à l'élection présidentielle de 2017, qui pourrait émaner de la société civile comme de son mouvement, indique son porte-parole. Reuters 13.06

Le 4 septembre 2018

Sondage truquée ou fabriquée.

Par un sondage BVA diffusé vendredi 31 août commandé par Orange, RTL et La Tribune, le plus sérieusement du monde, on apprend que la popularité de l'ensemble des partis politiques est à la baisse à l'exception notamment d'EELV qui gagne 1% à 35%.

Or ce micro-parti de moins de 10.000 adhérents ne dépasse pas 5% sur le plan électoral, et s'il a une poignée d'élus c'est uniquement dû à des alliances avec le PS, le PCF ou LFI. Bref, il est quasiment inexistant.

Le résultat de ce sondage est donc assimilable à une fausse nouvelle (fake news). Sans avoir besoin de le vérifier, on devine que la question était posée de telle sorte que les personnes interrogées devaient se prononcer davantage sur l'écologie plutôt que sur les écologistes d'EELV. (...) (Source : AFP 31 août 2018)

Le "ni libéral ni productiviste"

Le 16 juin 2009

Pour un peu on croirait que le PS serait mort, bonne nouvelle, sauf que la relève est déjà assuré par les réactionnaires d'Europe écologie !

(...) Les petits-bourgeois illusionnistes sont "ailleurs", dans le camp du corporatisme.

Devant le conseil national des Verts, samedi 13 juin, à Paris, Cécile Duflot a dit "notre objectif est simple : faire mieux en construisant une nouvelle force dépassant les clivages traditionnels".

Les mots sont lâchés : il s'agit de s'appuyer sur le succès électoral pour dépasser les Verts, petit parti marginal, rendu incapable par ses divisions et ses postures radicales de "jouer dans la cour des grands". Mais aussi de tourner la page de son histoire commune avec la gauche. Les régionales de 2010 donneront l'occasion de tester la formule. Les Verts entendent se placer au centre pour négocier au mieux, convaincus qu'ils sont désormais "force pivot". "Il n'y a plus d'alliés naturels mais des alliés potentiels qui doivent rejoindre les solutions écologiques", a lancé Jean-Paul Besset, député européen du Centre et ancien bras droit de Nicolas Hulot.

La formule va "tout à fait" à M. Placé : "Nous présenterons un maximum de listes de rassemblement des écolos. On va voir qui porte les propositions de la gauche", assure-t-il. "Ni libéral ni productiviste, on se situe à équidistance du Front de gauche, du PS et du MoDem", résume M. Jadot.

La nouvelle posture a séduit les cadres des Verts qui ont voté - fait exceptionnel - à l'unanimité la résolution politique comme celle sur les régionales. Les écolos se veulent désormais "ailleurs". Seul Noël Mamère, député de Gironde, a fait part de son désaccord : "L'objet politique que nous sommes en train de construire n'est pas fini. Mais nos valeurs sont celles de la gauche, notre camp est celui de la gauche." (Le Monde 15.06)

Le PS étant totalement discrédité, il faut bien qu'un parti prenne la place pour continuer d'entretenir l'illusion que les classes sociales n'auraient plus d'intérêts distincts pour fournir une majorité au régime et tenter d'assurer sa stabilité.

Le 11 octobre 2009

Le président du MoDem, François Bayrou, se déclare ouvert à un accord avec les Verts dans certaines régions à l'occasion des élections régionales de mars 2010 en France.

"Le choix que j'ai fait depuis longtemps, c'est celui du rassemblement. Être soi-même, et en même temps faire tomber les murs, dépasser les frontières", déclare dans un entretien au Monde daté de dimanche.

"Mon idée de l'ouverture est exactement le contraire (de celle de Sarkozy - Ldc): la situation de la France est tellement grave qu'il sera impératif de traiter la crise sous forme d'une union nationale", ajoute le leader centriste. (Reuters 10.10)

Le 26 octobre 2019

Complément à la causerie de ce matin que vous trouverez plus loin.

Il y a huit jours environ dans une causerie, j'avais indiqué qu'on pouvait peut-être se servir des propos contradictoires de N. Hulot et Y. Arthus-Bertrand, et bien c'était une erreur. Pour tout vous dire, j'ignorais totalement jusqu'à dimanche après-midi quelle proportion avait pris la propagande en faveur du "capitalisme vert", cette nouvelle mouture du néo-capitalisme. Je m'en explique.

(...) J'en étais resté à Ushuaïa, à l'exposition de Y. Arthus-Bertrand aux abords du jardin du Luxembourg à Paris, à ses photos et son dernier Home, sans oublier le Grenelle de l'environnement de Sarkozy, le rôle qu'a joué la liste Europe écologie aux dernières élections européennes et tout dernièrement la taxe carbone.

Cependant je pensais à tort que cette question était restée marginale. Je savais bien que la fondation d'Hulot était directement ou indirectement financée par TF1, j'ignorais qu'il bénéficiait gracieusement de financement de toute une flopée de multinationales. Je ne pouvais pas deviner qu'ils passaient leur temps dans les allées du pouvoir, qu'on les voyait toutes les semaines à la télé, qu'ils étaient omniprésents dans la presse, c'est seulement cet dimanche 25 octobre que je me suis rendu compte de l'ampleur que cette question avait prise grâce à un camarade qui m'a envoyé l'adresse d'un portail critique sur l'action d'Hulot et son équipe (<http://www.pacte-contre-hulot.org>). J'ai manqué de curiosité ou je n'ai pas été suffisamment vigilant.

Ils nous refont le coup du néo capitalisme, comme au début des années 90, mais cette fois le capitalisme serait "vert", donc plus acceptable au moment où sévit la plus formidable crise de l'histoire du capitalisme, à croire qu'ils n'étaient pas capables d'inventer mieux pour tromper les masses.

Je ne comprends pas qu'on ne tire pas à boulets rouges dessus, qu'on n'y consacre pas des articles chaque semaine pour informer travailleurs et militants, je me demande comment il faut qualifier ce non-dit. Cette question est importante et la négliger relève de l'irresponsabilité, elle fait partie de la stratégie du capitalisme pour nous asservir davantage, elle s'adresse en priorité aux petits bourgeois qui voudraient bien vivre mieux en s'en foutant d'être sous un régime capitaliste, du moment qu'il peut encore satisfaire la plupart de ses besoins sans être trop exigeant. En même temps, il le ponctionne ou l'amarre plus solidement au

capitalisme, c'est le revers de la médaille et le réservoir des voix du régime. Pire, ils n'hésitent pas à utiliser nos enfants pour tenter de nous culpabiliser, alors que le pourrissement de notre environnement est avant tout le produit de l'anarchie de la production capitaliste et la soif insatiable des exploitateurs de réaliser des profits par n'importe quel moyen.

Dorénavant, en plus du combat contre le régime et les institutions, contre l'opportunisme et le centrisme, il faut mener le combat contre cette tentative de redorer le blason du capitalisme en le parant d'une étiquette "écologique". (...)

Le 12 novembre 2010

3- Verts-Europe Écologie.

3.1- Poubelle recyclable. De "l'entre-soi" à l'entrejambe UMP-PS-MoDem.

Interview du Figaro du député Verts Yves Cochet, extraits.

Question : En attendant, ce nouveau parti semble être fait pour les militants. Ne craignez-vous pas d'oublier les nouveaux électeurs d'Europe Écologie venus de divers horizons ? Réponse : Bien au contraire ! L'entre-soi a été le drame des Verts durant des années. Notre nouvelle organisation est donc moins partisane que nous ne l'étions. Plus de la moitié de nos organes, comme ceux de la Coopérative, est ouverte aux non-adhérents. L'appartenance à un autre parti, que ce soit l'UMP, le PS ou le MoDem, est même possible pour les coopérateurs ! C'est dire si nous sommes ouverts...

(...) 3.2- La décomposition de la société comme modèle.

Le député européen Daniel Cohn-Bendit a affirmé dans Le Parisien de jeudi que «le sectarisme n'a pas disparu chez les Verts». «L'idée avec cette fusion, c'est d'organiser un parti de réseau, une coopérative politique», a-t-il expliqué sur RTL.

«La construction est encore devant nous».

Le 14 novembre 2010

(Lors des Assises nationale du rassemblement des écologistes au palais des congrès de Lyon, le 13 novembre 2010)

1.2- Ils sont tout simplement des adeptes du capitalisme.

«Nous ne sommes pas de gauche, nous ne sommes pas de droite. Nous sommes nous, intransigeants avec les productivistes qu'ils soient de gauche ou de droite.» Et l'ex-leader de 68 de réclamer un droit d'inventaire sur le clivage droite/gauche:

«Si on prend la pauvreté, l'inégalité, il y a un vrai clivage traditionnel. Si on prend les problèmes sociaux, l'écologie politique se place sur le terrain de la gauche et contre la droite qui fait grandir les inégalités» a-t-il lancé.

En revanche «si on prends la lutte pour la démocratie et les droits de l'homme, le clivage ne veut plus rien dire. Rappelez-vous tous ceux de gauche qui ont soutenu je ne sais quel totalitarisme de gauche. Nous ne sommes pas de droite nous ne sommes pas de gauche nous sommes pour l'écologie politique intransigente sur les droits de l'homme.» (Libération.fr 13.11)

(...) 1.4- Institutionnaliser la collaboration de classes qui profite toujours à la classe dominante. Entretien avec l'eurodéputé Jean-Paul Besset, proche de Nicolas Hulot, pressenti pour présider le parlement du nouveau parti.

Q. Quel est le sens de la présence de Nicolas Hulot à Lyon samedi ? (Hulot grand "ami" de Chirac, Bouygue et Cie.,)

R. (...) Il connaît l'histoire de ce mouvement et sait que son action n'est pas pour rien dans sa naissance. Dès ce jour du baptême d'Europe Ecologie-les Verts, il s'agit pour lui de rappeler la nécessité d'un dialogue permanent entre cette nouvelle force de l'écologie politique et les représentants de la société civile, les ONG et les associations.

Q. Pourquoi avoir claqué la porte au nez de Corinne Lepage ? (ex-ministre de l'Environnement d'un gouvernement de droite (1995-1997))

R. Beaucoup de militants de Cap 21 sont déjà avec nous. On veut que ce soit un mouvement souple et ouvert sur la société. Tout le monde est là. Antoine Waechter sera là. Je ne comprends pas que Corinne Lepage préfère rester dans son huis-clos.

Q. Cette maison de l'écologie est-elle à gauche ?

R. Le défi, c'est de constituer une force d'influence à partir du projet de transformation écologique de la société. Qui ne se définit pas par rapport à la gauche et à la droite. L'enjeu est de confirmer l'existence de l'autonomie stratégique et programmatique de l'écologie politique. Comme c'est le cas en Allemagne ou au Brésil. Ensuite, on passe des alliances et des partenariats. (...)

Face au ronron binaire gauche-droite, on compte faire entendre un rythme à trois temps.

Le 14 juin 2011

(...) José Bové est le leader de l'aile altermondialiste au sein de la coopérative d'Europe Ecologie - les Verts (EE-LV). Il explique pourquoi il soutient Nicolas Hulot à la primaire écologiste. (quoi de plus naturel : l'altermondialisme et Hulot sont financés par des multinationales !)

Pourquoi choisissez-vous Nicolas Hulot ?

Dans le contexte de 2012, il est le candidat le mieux à même de représenter la diversité de l'écologie. A partir des européennes de 2009, nous avons entamé une évolution qui a permis, à l'initiative de Dany Cohn-Bendit et avec le soutien de Cécile Duflot, d'élargir le champ politique de l'écologie. Rassembler des gens qui étaient membres de partis et issus du mouvement associatif ou social, comme Eva Joly, Yannick Jadot ou Sandrine Béliet, a permis de montrer que tous ces engagements allaient dans le même sens, même s'ils avaient pris des chemins différents (en se situant tous à droite, puisqu'aucun n'entend rompre avec le capitalisme) . Ce mouvement s'est renforcé aux régionales avec Robert Lion à Paris, Philippe Meirieu à Lyon ou Laurence Vichnievsky à Marseille. A chaque fois, on a démontré notre capacité à ouvrir et à élargir. Si on veut être fidèle à cette dynamique, c'est avec Nicolas Hulot comme tête de liste. (Fidèle à l'idéologie qu'ils partagent)

On vous attendait plus du côté d'Eva Joly, l'ex-juge en lutte contre les puissants, qu'avec Hulot, à l'image plus consensuelle...

J'ai dit pendant des mois que le meilleur candidat, c'était Eva Hulot ou Nicolas Joly. Je ne les oppose pas. Eva fait déjà partie de la grande famille de l'écologie. Si aujourd'hui on veut être capable de faire un saut qualitatif de plus pour permettre à des tas de gens de voter pour la première fois écologiste (détourner les travailleurs des questions politiques déterminantes au profit de questions de sociétés que le capitalisme pourrait régler, une escroquerie politique de fait, autrement dit ils roulent pour le capital) , à mon sens, c'est avec Nicolas. Il peut incarner les nouveaux électeurs d'EE-LV grâce à son parcours : il a été animateur de télé, sa fondation a été subventionnée par de grands groupes, mais il est arrivé à un engagement clair dans la famille écologiste. Et il est pour l'heure impératif de renforcer le vote écologiste au premier tour, afin d'aboutir non pas une alternance, mais une alternative politique en 2012. (l'opération consiste à la fois à attirer les jeunes électeurs qui pourraient être tentés de voter FG, NPA ou LO, et à détourner les couches moyennes attentives aux questions environnementales qui seraient tentées de voter PS, bref d'affaiblir tous

ces partis pour le compte du candidat de l'UMP qui risquerait sinon de ne pas passer le 1er tour, autrement dit ils roulent pour le candidat officiel du capital, Sarkozy.)

Qu'il ait envisagé un duo avec Jean-Louis Borloo ne vous chiffonne pas ?

Il n'a jamais caché avoir rencontré Borloo et en avoir tiré la conclusion qu'il n'y avait pas de possibilité de ce côté-là d'avancer vers la mutation écologique à laquelle il aspire. Et il a refermé la porte. A La Rochelle, il a joué la transparence, et un mauvais procès d'intention lui a été fait. Le même avait été intenté avant les européennes à Eva Joly, quand certains s'étaient offusqués qu'elle ait eu des contacts avec Bayrou.

(Le seul fait de rencontrer deux représentants du capital suffit à comprendre quels intérêts représentent EE-LV : ceux du capital auxquels ont lié leur sort les couches de la petite bourgeoisie qu'EE-LV représente.)

En 2007 vous étiez candidat «antilibéral», comme Olivier Besancenot. Vous vous êtes recentré à Bruxelles ? Moi, j'ai l'impression de ne pas avoir changé. Il est vrai que quand on se regarde, on trouve que ça va toujours ! (autrement dit, derrière sa fausse modestie, il reconnaît faire partie du club des imbéciles heureux !) La vraie rupture c'est ce qu'il s'est passé en 2009 : la capacité à proposer une alternative globale avec l'écologie, tout en étant pragmatique dans la façon d'y parvenir. J'ai toujours dit qu'il fallait être radical et pragmatique. Je ne change pas. Et Nicolas Hulot dit la même chose, à sa manière. Dans son dernier film, le Syndrome du Titanic, il est dans une critique globale et sans ambiguïté du mode de développement.

(on sent poindre chez Bové l'impatience vulgaire du petit bourgeois qui est prêt à tout pour arriver à ses fins, ici pragmatique à même valeur qu'éclectisme, et chez lui dans la pratique le pragmatisme l'emporte sur la radicalité qui n'est qu'une posture, une forme d'opportunisme, c'est ce que prouve son soutien à Hulot qui n'a pas changé dit-il, l'ami des Bouygue et du gang du Fouquet's, merci au passage pour cette précision qui ne s'imposait pas. En fait, on a à faire à l'idiot du village qui estime que pour faire avancer les valeurs auxquelles on croit, on devrait saborder nos principes, notre idéologie et notre morale et adopter ceux de la classe dominante, car les leurs seraient finalement compatibles avec nos valeurs, un non-sens de toute évidence, sur le plan politique une capitulation ou un ralliement au capitalisme.)

Le 13 juillet 2011

Verte est l'illusion "au-delà des frontières politiques"

Eva Joly a remporté une victoire assez large face à Nicolas Hulot à la primaire d'Europe Ecologie-Les Verts, avec 58,16% des voix. "Eva Joly a fait une campagne interne très axée sur la gauche identitaire, maintenant son salut pour la campagne présidentielle c'est d'être ouverte et se servir de la complémentarité avec Nicolas Hulot", souhaite Virginie Votier, récemment passée du MoDem à EELV, qui milite pour une écologie "au-delà des frontières politiques". (liberation.fr 12.07)

Le 1er octobre 2011

En famille

Interview de Cohn-Bendit au Monde.fr:

C'est vrai que les Grünen ont toujours dit que leur indépendance, leur autonomie, leur permettaient, au cas par cas, des alliances avec les chrétiens-démocrates [qui sont à droite]. Mais dans ce pragmatisme que vous soulignez, le système politique joue un rôle majeur. Grâce à la proportionnelle, les Grünen sont présents dans toutes les villes, toutes les régions d'Allemagne, et cela permet de faire émerger des majorités différentes. Les Verts allemands travaillent avec la gauche à Francfort, avec la droite à Hambourg.

Le système électoral français est simplificateur et dommageable pour la démocratie. Car les Verts français se trouvent amarrés à gauche, mais qui peut affirmer sans rire que, localement, des majorités constituées de Verts, de centristes et d'une partie de la droite modérée ne fonctionneraient pas ? (...)

Il y aura peut-être, sans doute, une recomposition du paysage politique en France. Et à ce moment-là, il faudra m'expliquer en quoi on ne peut pas travailler avec un Michel Barnier [membre de l'UMP et

commissaire européen au marché intérieur et aux services], avec une Nathalie Kosciusko-Morizet [ministre de l'écologie].

En Allemagne, l'expérience nous montre que le partage du pouvoir fonctionne mieux avec la CDU [Union chrétienne démocrate] qu'avec le SDP [Parti socialiste démocrate, classé à gauche]. Avec les sociaux-démocrates, on aboutit très vite à un accord, mais dès lors, les embrouilles commencent. Avec la droite, c'est long de signer un accord, mais ensuite, ça marche plutôt mieux. (...)

Les Grünen ont en effet voté ce qu'on appelle ici la "règle d'or". Nous, en allemand, on parle de "frein à la dette". Parler de "règle d'or", c'est du mysticisme ! Mais il ne faut pas faire passer les Verts français pour les laxistes qu'ils ne sont pas : Eva Joly souhaite réduire la dette publique de 1 point de PIB par an. Il est donc faux de dire que les Verts français n'ont pas tiré de conséquences de la crise. Mais il leur faut aller plus loin. (...)

Mais, comme l'ont fait les Grünen en acceptant un allongement de la durée du travail, les Verts français doivent évoluer, en particulier sur les retraites, dossier sur lequel je les trouve totalement bloqués. (...)

C'est toujours la même histoire. Il faut s'adapter pour arriver au pouvoir et y rester, mais pas trop. (lemonde.fr 29.09)

Il a raison, au pouvoir ou dans l'opposition, quand on est bien placé cela rapporte autant ou presque ! Quel réactionnaire celui-là !

Le 8 août 2012

EELV. Ils décrochent la palme de la mystification en déclarant que le TSCG serait "apolitique".

«Ce traité, c'est quoi au juste? C'est un texte qui fait disparaître la politique budgétaire de la France. En tant que fédéraliste, les transferts de souveraineté ne me posent pas de problèmes. Mais, dans ce cas précis, je constate que l'Europe n'a pas de politique économique à proposer. Ce traité est apolitique.» Jean-Vincent Placé, président du groupe Europe Écologie-Les Verts (EELV) au Sénat, fait partie des écolos qui ne voteront pas le traité européen. (lefigaro.fr 06.08)

L'oligarchie financière, Draghi, Barroso, Merkel, Monti, Rajoy, Sarkozy, etc. auraient concocté ou ratifié un traité européen "apolitique", vaut mieux en rire qu'en pleurer, ils sont vraiment complètement dégénérés à EELV.

Le 28 août 2014

En famille à la mangeoire. Un clonage n'est jamais parfait.

- De Rugy, Placé, Lambert : ces écologistes coincés entre EELV et le PS - Francetv info 27.08

- De Rugy quitte les Verts: «Les écologistes ont besoin du PS pour exister» - 20minutes.fr 27.08 - De Rugy quitte EELV et sa "dérive gauchiste", scission des écologistes enclenchée - AFP 27.08

François de Rugy, l'un des leaders d'Europe Écologie-Les Verts (EELV), a claqué la porte de son parti en l'accusant de "dérive gauchiste", aggravant la crise qui touche un mouvement écologiste profondément divisé sur la participation au gouvernement et l'alliance avec le Front de gauche aux régionales.

"Son positionnement, c'est pas entre gauchisme et écologie, mais entre écologie et François Hollande, et finalement (de Rugy) a choisi", a taclé David Cormand, proche de Cécile Duflot. AFP 27.08 (...)

Le 30 août 2014

En famille. Quand on est de droite, il faut l'assumer jusqu'au bout en prenant exemple sur Hollande, Valls, Fabius et Macron.

Tout comme le réformisme, l'écologisme politique est une mystification. Ils ont comme fond commun : la soumission à l'ordre établi à défaut de l'affronter.

Il y a un penchant qui ne "dévie" pas : Celui pour la gamelle des affairistes !

- Jean-Vincent Placé quitte à son tour Europe Ecologie-Les Verts - Reuters

- EELV en plein délitement avec le départ de Placé et Ruggy - AFP

"On voit bien que la dérive qui est à l'oeuvre chez EELV c'est une dérive où l'écologie se perd dans la gauche radicale, etc.

Aujourd'hui nous allons pouvoir refonder un mouvement authentiquement écologiste", a encore déclaré M. Placé, promettant de "rassembler". AFP 28.08

Il y a ceux qui assument leur imposture, et il y a ceux qui estiment qu'il faut la pousser encore plus loin en la renouvelant sans cesse. (...)

Le 22 septembre 2014

Opération diversion ou quand la Vert-mine fait la retape pour le compte des chefs d'Etat

- Nouveau record des émissions de CO2 en 2013 - LeMonde.fr

- Marche pour le climat à Paris : « Chefs d'Etat, agissez ! » - LeMonde.fr

La « Marche du peuple pour le climat » s'est tenue à Paris dimanche 21 septembre. Aux côtés de personnalités comme l'écologiste Nicolas Hulot ou le chanteur Patrice, les manifestants – qui étaient entre 5 000, selon la police et 25 000, selon les organisateurs – ont défilé pour lancer un appel aux chefs d'Etat qui se réuniront lors d'un sommet extraordinaire de l'ONU sur le changement climatique, mardi 23 septembre.

« Cette marche est un signal de la société civile pour appeler le gouvernement français à faire preuve d'un leadership fort sur le climat », explique Marie Yared, chargée de campagne d'Avaaz, l'ONG à l'origine de la mobilisation. LeMonde.fr 21.09

Qui est Avaaz ? (Lire en détail, plusieurs pages, dans la causerie du 22 septembre 2014)

Le 7 janvier 2016

Toujours plus à droite.

- Besset, cofondateur d'EELV, claque la porte du parti écologiste - AFP

Jean-Paul Besset, ancien député européen et cofondateur d'Europe Ecologie-Les Verts, claque la porte du parti écologiste, en évoquant un "devoir de retrait" d'un parti selon lui en proie à une "marginalisation groupusculaire", des "discours doctrinaires", des "caprices de star" et des "stratégies tordues".

Dans une longue tribune publiée dans Libération, ce proche de Nicolas Hulot retrace l'histoire de ce parti créé fin 2010 après le succès de l'alliance entre Les Verts et Europe Ecologie aux européennes de 2009 puis aux régionales de 2010, création à laquelle il avait participé au côté de Daniel Cohn-Bendit.

"A cette époque, les lignes avaient bougé au sein de la conscience collective", rappelle M. Besset, évoquant une "dynamique inattendue", une "maturation culturelle et sociale autour de l'impératif écologique", avec notamment le pacte écologique de Nicolas Hulot et le Grenelle de l'environnement.

"Las!", poursuit-il, "les figures imposées d'un parti dont la culture militante rangea vite ce qui le distinguait - l'écologisme - au rang d'accessoire eurent tôt fait de reprendre le dessus". "A peine né, le parti de l'écologie

politique redevint Les Verts et se referma sur le pré carré des affrontements binaires, surjouant les réflexes d'appartenance à un camp plutôt que le dépassement et la convergence vers les nouveaux enjeux de l'intérêt général", analyse-t-il.

Pour lui, EELV s'est "inféodé à un "ancrage à gauche" nostalgique, se déchirant ad nauseam entre gauche vociférante ou gauche agonisante", dans une allusion au débat qui a agité le parti l'été dernier entre défenseurs d'un rapprochement avec le Front de gauche et partisans d'un retour dans le gouvernement de Manuel Valls. AFP 06.01

Le camp de la réaction.

Le 12 novembre 2009

Les Verts : un parti du capital.

Après le scrutin régional du 30 août, la Sarre aurait dû devenir le premier Land de l'ouest du pays à réaliser l'union de la gauche : les résultats avaient dégagé une nette majorité pour le bloc formé par le Parti social-démocrate (SPD), les Verts et la gauche radicale Die Linke, d'Oskar Lafontaine. Mais les écologistes sarrois ont tourné casaque.

Le ministre-président sortant, le chrétien-démocrate (CDU) Peter Müller, a été réélu, mardi 10 novembre, à la tête d'un nouveau gouvernement régional rassemblant les conservateurs, les Verts et les libéraux (FDP).

La CDU sarroise, quant à elle, se félicite du ralliement des Verts qui lui permet de rester au pouvoir malgré une perte de 13 points aux régionales.

Ils gouvernent la ville-Etat de Hambourg avec la CDU depuis 2008. (Le Monde 11.11)

Le 28 novembre 2009

Le ver était dans le fruit.

Après la Paca et le Languedoc-Roussillon, la Haute-Normandie est la troisième région où les adhérents de Cap 21, mouvement politique présidé par Corinne Lepage et vice présidente du MoDem, ont annoncé, mercredi 26 novembre, leur ralliement à la liste Europe Ecologie pour les régionales de mars. (Lexpress.fr 28.11)

Le 25 février 2011

C'est Cohn à dire !

Daniel Cohn-Bendit a indiqué ce jeudi sur LCI qu'il était "pour Dominique Strauss-Kahn" dans le cadre de la primaire PS. (Lexpress. fr 24.02)

Europe Ecologie-Les Verts (EELV) est assurément de "gauche", comme le FMI quoi !

Le 28 septembre 2011

En famille.

Jean-Vincent Placé, élu dimanche sénateur Europe Ecologie-Les Verts de l'Essonne, a souhaité lundi 26 septembre que la présidence de la commission des finances du Sénat soit confiée à la droite après le basculement à gauche du palais du Luxembourg.

Sur Public Sénat, M. Placé a proposé 'que la présidence de la commission des finances revienne à l'opposition', c'est-à-dire à la droite. Les écologistes veulent appliquer le même principe au Sénat qu'à

l'Assemblée, où la présidence de la commission des Finances a été confiée à Jérôme Cahuzac (PS). (lemonde.fr 26.09)

Le 3 octobre 2013

Il est loin le temps où la CDU qualifiait les Verts de dangereux extrémistes. "Nous n'avons pas plus de différences avec les Verts qu'avec le SPD", a ainsi déclaré au magazine Focus Armin Laschet, vice-président de la CDU et membre de son aile progressiste. (...)

Les Verts ont en outre voté toutes les mesures présentées par Angela Merkel pour lutter contre la crise de l'euro. En au niveau local, les Verts ont déjà travaillé avec le camp conservateur. Ils ont dirigé Hambourg avec la CDU jusqu'en 2011. Reuters 07.10

Le 20 juin 2014

- Environnement: "Habemus Papam ecologicum", EELV salue l'encyclique du pape - AFP

Le 6 juillet 2014

EELV n'est pas en reste et vole au secours de l'UE.

- Grèce: Cosse accuse Hollande de n'avoir "pas été à la hauteur de l'enjeu" - AFP

Elle a fustigé "chaque dirigeant européen qui préfère cultiver son petit égoïsme national plutôt que de se battre pour que l'Europe reste l'Europe". "Nous voulons que la Grèce reste dans l'euro", a lancé Mme Cosse. AFP 05.07 (...)

Le 31 décembre 2015

- Jean-Vincent Placé déplore qu'EELV soit "le parti des Roms et de la Palestine" - Francetv info 18.12

Antisocial, anti-ouvrier.

Le 19 août 2011

Au diable le social, «l'urgence, aujourd'hui, est financière» !

Laurence Vichnievsky, porte-parole d'Europe Ecologie-Les Verts, estime que «la réduction de la dette nous oblige à revoir notre projet», qualifiant de «lubie» le retour à la retraite à 60 ans défendu par Eva Joly, des propos qui posent «souci» à Cécile Dufлот, patronne d'EELV.

«Aujourd'hui, la réduction de la dette s'impose à nous comme un rappel au principe de réalité. Elle nous oblige à revoir notre projet, non dans ses principes, mais dans sa mise en oeuvre», écrit Mme Vichnievsky dans une tribune libre parue dans Libération jeudi.

«Le retour à l'âge légal de la retraite à 60 ans est une lubie, les créations d'emplois publics doivent être gagées par des suppressions de postes, les investissements publics doivent être financés, non par des économies à venir qu'ils sont censés générer ou par une affectation autoritaire sur l'épargne, mais par des recettes budgétaires concomitantes, les dépenses du système de santé et des collectivités locales doivent être maîtrisées», détaille l'ex-juge d'instruction et conseillère régionale EELV en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Certaines de ces propositions vont à l'encontre du programme de la candidate EELV à l'élection présidentielle, Eva Joly, qui demande par exemple «le retour de la retraite à 60 ans», contre 62 ans depuis la réforme de 2010. «Les marges dont nous disposons résident dans le choix d'une fiscalité plus écologique et plus juste», ajoute Mme Vichnievsky.

«Les revenus du capital et du travail doivent être taxés de manière égale et progressive. Les inégalités de fortune doivent être limitées par un impôt frappant l'ensemble du patrimoine, sans exonération, lui aussi progressif».

«L'urgence, aujourd'hui, est financière», conclut-elle. Interrogée sur cette tribune en marge des Journées d'été d'EELV à Clermont-Ferrand, Cécile Duflot, patronne d'EELV, a jugé «l'analyse de Laurence Vichnievsky étonnante», «elle n'est pas du tout en phase avec ce qui fait le corpus des écologistes». «Il y a un souci», a-t-elle ajouté. (...) (liberation.fr 18.08)

Le 5 avril 2012

Jean-Vincent Placé. "Nous (à EELV) quand on va voir les différents syndicats, on essaie de dire: 'C'est compliqué... On va réfléchir, on peut pas injecter de l'argent (...)'" (lexpress.fr 04.04)

Le 10 avril 2012

Daniel Cohn-Bendit critique le raisonnement du Front de gauche, qui "vient de signer un texte contre la décentralisation" et "prône la renationalisation de l'ensemble du secteur de l'énergie, qui serait donc placé sous la tutelle de l'Etat".

"Une sottise", aux yeux de Daniel Cohn-Bendi, qui estime que "pour amorcer la transition énergétique, il y a une chose à faire: casser le monopole d'EDF", et l'engager au niveau européen. Pour lui, les marges de manoeuvre pour réaliser les investissements nécessaires sont "au niveau de l'Europe". (AFP 09.04)

Le 13 juillet 2012

(A propos de PSA)

EELV. "Il faut que la politique change, que les pouvoirs publics financent une industrie qui pense l'avenir, que les ouvriers et les ingénieurs dans cette industrie-là pensent également à leur reconversion", a fait valoir le secrétaire national d'Europe Ecologie- Les Verts (EELV), Pascal Durand...

Le 15 janvier 2014

(A propos du Pacte de responsabilité de Hollande)

Europe Ecologie-Les Verts (EELV). Il faudrait que les partenaires sociaux soient associés", a confié à l'AFP, dans les couloirs de l'Assemblée, Barbara Pompili, coprésidente des députés écologistes.

Le 1er mai 2014

Les soutiens au programme de stabilité sont venus, sans surprise, d'EELV et du PS.

« La France a besoin de réformes, nous sommes prêts à vous suivre, mais sans les politiques industrielles du passé », a souligné Jean-Vincent Placé (écologiste).

- EELV ne votera "pas contre" le nouveau gouvernement à l'Assemblée, dit Placé - AFP

Le 12 mai 2014

Quand la Vert mine liberticide passe à l'offensive.

- Jean-Vincent Placé souhaite une proposition de loi contre les injures et diffamations sur les réseaux sociaux - 20minutes.fr

Jean-Vincent Placé, le président du groupe écologiste au Sénat très actif sur Twitter, envisage de déposer une proposition de loi pour faciliter les procédures contre les insultes et diffamations sur les réseaux sociaux.

«On ne peut plus laisser faire, laisser tous ces gens insulter, diffamer sur les réseaux sociaux», a-t-il dénoncé au Forum de Radio J. «Cette espace de liberté formidable (...) ça ne veut pas dire la liberté d'insulter, de diffamer et d'injurier», a-t-il fait valoir au micro de Frédéric Haziza, journaliste ciblé par des attaques antisémites sur internet. «J'avais soutenu ce qu'avait fait Manuel Valls à propos de Dieudonné, à un moment ça suffit!», s'est emporté Jean-Vincent Placé. «Je souhaite qu'on ait une organisation entre police et justice pour qu'à un moment, le parquet s'auto-saisisse» en cas de dérapages, a-t-il ajouté. Pour lui, «il n'est pas acceptable que sur le territoire national, on ait des blogs comme celui de (Alain) Soral», l'essayiste d'extrême droite proche de l'humoriste Dieudonné. «Je souhaite qu'on légifère, qu'on agisse», jugeant qu'une proposition de loi était «une bonne idée». Jean-Vincent Placé va se «tourner vers (ses) collègues» parlementaires pour préparer éventuellement un texte. 20minutes.fr 11.05

Le 20 mai 2014

La Vert-mine au secours de l'UE.

- Eva Joly: «L'austérité nourrit l'euroscpticisme, mais n'est pas inhérente à l'Europe» - 20minutes.fr
D'ailleurs qu'est-ce qui pourrait justifier de rejeter l'UE ? Rien.

Le 14 octobre 2014

Quand la vermine s'emmêle.

- Violences à Air France: François de Rugy «choqué» par les réactions de certains politiques - 20minutes.fr (...)

François de Rugy, qui a claqué la porte d'EELV en août, se démarque. Il a estimé mardi que les incidents lors du comité central d'entreprise d'Air France le 5 octobre étaient des «violences inacceptables» et s'est dit «choqué» par les déclarations de certains «leaders politiques».

Plus généralement sur la situation d'Air France, François de Rugy a souhaité qu'«il y ait du dialogue social dans cette entreprise». «Il faut que cette entreprise gagne en compétitivité, qu'elle ait des coûts moins lourds par rapport à ses concurrents européens», a poursuivi l'ancien co-président du groupe écologiste à l'Assemblée. 20minutes.fr 13.10

C'est bien la fonction du dialogue social, il est réac et il a tout compris, bravo !

Traduisez: le dialogue social doit être mis au service de l'entreprise pour qu'elle "gagne en compétitivité", autrement dit les salariés devront accepter de nouveaux sacrifices.

Liberticide (Charlie évidemment !)

Le 14 janvier 2015

La vermine ne manque assurément pas de "repères" : les institutions, le capitalisme néolibéral. «Au-delà de l'amélioration du renseignement, qui fait consensus, il faut se demander quel processus amène une partie de nos jeunes à être en telle perte de repères», a dit, Barbara Pompili, l'autre coprésidente du groupe EELV à l'Assemblée nationale. 20minutes.fr 13.01

Cela ne risque pas de leur arriver, la soupe est trop bonne...

Le renseignement a failli, pratique pour l'exonérer par avance de toute complicité dans ces attentats.

Le 14 mars 2015

La vert mine la démocratie.

- Le vote va-t-il devenir obligatoire ? - Francetv info

François de Rugy, député EELV, souhaite rendre le vote obligatoire pour chaque élection, sous peine de sanctions financières. Francetv info 13.03

L'art de se compromettre au nom de la démocratie.

Le 29 décembre 2009

Gérard Onesta, ancien vice-président (Verts) du Parlement européen : "Strasbourg est une fabuleuse école de démocratie. On y pratique l'art du compromis permanent, mais pas de la compromission." (Lexpress.fr 28.12) Ben voyons !

Le 28 janvier 2010

Le ver était déjà dans le fruit, suite : Quand Cohn-Bendit se voit bien "cohabiter" avec Sarkozy.

"... en 2012, les jeux seraient faits : «Nicolas Sarkozy a de grandes chances de gagner la présidentielle, mais il va perdre les législatives» , se hasarde Daniel Cohn-Bendit. La raison pour laquelle, dit-il, «il faut faire émerger un nouveau partenariat à gauche, dans la perspective d'une cohabitation intelligente» ."

Le 13 novembre 2010

La grande famille.

Après Yves Cochet qui expliquait avant-hier que l'appartenance à l'UMP n'était pas incompatible avec l'adhésion à Europe Écologie (voir la causerie d'hier), c'était au tour hier du numéro 2 des Verts d'embrayer sur le même registre.

"Ce n'est pas la même écologie que celle que nous portons, mais je ne suis pas pour la politique du pire et si, effectivement, Alain Juppé est nommé et qu'il relance la politique par un Grenelle III ou un Grenelle IIbis, eh bien j'en serai très content", a lancé sur LCI le n°2 des verts, Jean-Vincent Placé. (Lexpress.fr 12.11)

Le 9 mai 2012

Un parti bourgeois de plus au gouvernement.

Ce n'est pas vraiment une surprise. Après avoir signé un accord électoral et programmatique avec le PS, Europe écologie-Les Verts vient de voter sa participation à un gouvernement socialiste, si François Hollande les appelle. «Plus de 75% des quelques 200 membres présents» au Conseil fédéral de mardi ont voté oui à cette proposition, souligne Lefigaro.fr. (20minutes.fr 07.05)

Le 20 juillet 2012

1- Allemagne

(...) Comme toujours ou presque depuis le début de la crise de la dette, les partis d'opposition, sociaux-démocrates (SPD) et Verts, ont rejoint la majorité conservatrice et libérale de la chancelière. (AFP 19.07)

Le 23 août 2014

En famille à la mangeoire avec la vermine

- Parti de gauche, Cap21, Nouvelle Donne...: Pourquoi se sont-ils alliés à EELV pour les régionales? - 20minutes.fr 22.08 (...)

Le 7 décembre 2014 (...) Sandrine Bélier, candidate EELV pour la région Grand Est face à Florian Philippot a, elle, appelé à une « union démocrate » de gauche et de droite. lepoint.fr 06.12

Le 10 décembre 2015

- Régionales : la sénatrice Leila Aichi suspendue par EELV pour son soutien à Péresse - LeParisien.fr

Dans le camp de l'Otan et de la guerre impérialiste.

Le 6 septembre 2013

Les masques tombent.. Le ver était dans le fruit dès le départ disions-nous. C'était entièrement justifié.

Les Verts sont des réactionnaires, mieux, vous lirez plus loin qu'ils le revendiquent.

- Placé justifie le soutien des Verts à une intervention - lefigaro.fr

A la surprise générale, les écologistes se révélèrent les plus motivés des va-t-en-guerre.

François Hollande n'aura en effet pas eu longtemps à attendre avant d'obtenir le soutien des Verts pour l'opération militaire qu'il souhaite engager à Damas. Dès le début de la semaine, le sénateur écolo Jean-Vincent Placé l'assurait: «Nous soutenons le président dans une réponse proportionnée et ferme.»

Jusqu'alors, les Verts étaient plutôt réputés pour leur engagement pacifiste et antimilitariste. Mais ils font désormais partie de la majorité présidentielle, disposent de deux ministères et sont, à ce titre, tenus à la solidarité gouvernementale.

Et à en croire le patron des sénateurs EELV, l'ensemble de l'appareil écolo souscrit à ce raisonnement qui les amène à soutenir l'idée d'une intervention militaire en Syrie: «notre secrétaire national, Pascal Durand, les présidents des groupes dans les trois Assemblées, Daniel Cohn-Bendit, Barbara Pompili, François de Rugy, moi-même, Eva Joly, notre candidate à l'élection présidentielle, Noël Mamère, qui a parfois une parole plus libre, l'ensemble du bureau exécutif du mouvement», a énuméré le sénateur.

Noël Mamère, justement, expliquait mercredi qu'en Syrie la communauté internationale était «aujourd'hui dans un piège». «Oui, il faut une intervention, a martelé le député Vert sur BFMTV, mais, comme dans toute intervention, il faut préparer le jour d'après.»

Unanimité suspecte des écolos à bombarder la Syrie? En fait, les Verts se sont beaucoup plus souvent engagés à soutenir des opérations militaires que ne peut le laisser penser leur image de pacifistes en claquettes. En 1999, ils avaient déjà soutenu l'intervention militaire au Kosovo. Plus récemment, en 2011, Noël Mamère et François de Rugy avaient même voté pour la prolongation des opérations militaires en Libye engagées par Nicolas Sarkozy. «On nous reproche souvent ce côté droite-l'hommistes, mais cela nous amène justement à être interventionnistes», explique le patron des députés écolos à l'Assemblée nationale.

Avec l'eurodéputé Daniel Cohn-Bendit, il s'apprête à prendre une initiative forte pour appeler les écolos à soutenir l'idée d'une intervention militaire en Syrie. lefigaro.fr 05.09

Le 26 février 2014

En famille. Union nationale néo coloniale !

- Conflit. Les députés UMP ont voté avec le PS la prolongation de l'intervention en Centrafrique. - AFP

Le 13 décembre 2016

Soutien aux barbares d'Al-Nosra.

- Trois députés français à Alep pour "affirmer un soutien à la population" - L'Express.fr

Dimanche, Cécile Duflot (EELV), Hervé Mariton (LR) et Patrick Mennucci (PS) devraient se rendre en Syrie avec le maire d'Alep-Est, Brita Hagi Hasan pour "affirmer [leur] soutien à la population" et alerter sur la situation de la ville martyre d'Alep. L'Express.fr 10.12

Ils ont soutenu le coup d'Etat néonazi de l'Otan en Ukraine.

Le 3 mars 2014

Dans quel camp sont-ils vraiment ?

Cette rubrique sur l'Ukraine est à lire en ayant à l'esprit le contenu chronologique des fait, l'intervention et le rôle des différents acteurs, l'évolution de la situation en Ukraine depuis 1990, l'ensemble relaté dans les dizaines d'articles mis en ligne dans notre portail.

as si sûr que cela...

- Les écologistes ne servent à rien - Slate.fr

... la preuve, ils servent à l'extrême droite...

- EELV à Kiev "condamne toute tentative d'intimidation du nouveau pouvoir" - AFP

Europe Ecologie-Les Verts (EELV), dont une délégation séjourne à Kiev, "condamne fermement toute violence en Ukraine et toute tentative d'intimidation du nouveau pouvoir" après l'autorisation donnée par le parlement russe à un "recours aux forces armées" dans le pays.

Une délégation d'EELV "vient d'arriver à Kiev pour apporter son soutien aux manifestants pacifistes et pro-européens" et exprimer "son attachement à l'intégrité territoriale de l'Ukraine", a annoncé la formation écologiste dans un communiqué publié samedi. AFP 01.03

Jadot la marionnette de l'Otan économique et militaire

Le 29 mars 2019

- La Chine construit "un projet politique de fracturation" de l'UE, selon Jadot (EELV) - AFP La Chine construit "un projet politique de fracturation de l'Union européenne", s'est inquiété lundi Yannick Jadot, tête de liste EELV pour les élections européennes, alors que le président chinois Xi Jinping entame une officielle en France.AFP